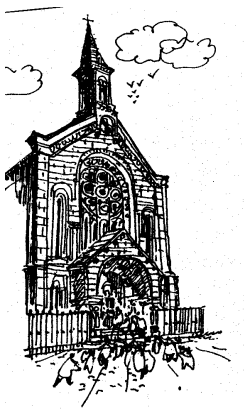


Le Messager de Bon-Secours

69ème série, N° 96 Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours—Février Mars 2012

Judas ou Jésus… question de regard… par Daniel Bouyssou

Le regard est une chose redoutable

En effet, on l'oublie trop souvent, notre regard n'est jamais objectif, même quand on dit : « je vous jure, je l'ai vu, de mes yeux vu ». Notre regard est toujours conditionné par ce que nous sommes, par notre passé, les valeurs que nous portons, les peurs qui nous hantent. Comment regardons-nous notre prochain ?

L'anecdote est, dit-on, véridique. Lorsqu'il peignait à Milan sa grande fresque représentant la Cène du Jeudi Saint, Léonard de Vinci cherchait, c'est normal, des modèles. Ce travail de longue haleine lui prendra presque deux ans… Lorsqu'il est sur le point de finir son chef-d'œuvre, Léonard se met à la recherche de quelqu'un qui pourrait l'aider à représenter Judas, celui qui a trahi Jésus. Mais on ne trouve pas un Judas aussi facilement ! Alors, le peintre se met à fréquenter les mauvais lieux de Milan, les bouges, les tavernes, les « bistrots » des bas-quartiers pour trouver quelqu'un dont le visage porte tous les stigmates de la bassesse et de la traîtrise.

Un soir, il ressent un choc ; ça y est, il a trouvé ! Il s'approche d'un homme qui se trouve dans un clair-obscur. Pas d'erreur ; le visage de celui-ci possède sans ambiguïté toutes les marques du vice. Léonard explique à l'inconnu ce qu'il attend de lui. L'homme se saisit alors d'une lanterne posée sur la table voisine et s'écrit : « Voyons Léonard, tu ne me reconnais pas ? C'est à moi que tu as demandé de poser lorsque tu voulais représenter le visage de Jésus »…

Judas ou Jésus ? Cela dépendait du regard de Léonard. Tant de choses dépendent du nôtre.

Regard de vie ou regard de mort ?

Il y a une infinité de regards que nous pouvons poser les uns sur les autres : regard de jugement, de mépris, d'encouragement, d'admiration, de dégoût, de complicité, regard moqueur, compatissant, ému…

Nous avons tous aussi, j'en suis sûr, le souvenir de regards qui nous ont glacés parce qu'à travers eux nous nous sommes sentis comme jugés, figés, condamnés. C'est ce qui faisait écrire à Sartre dans sa pièce « Huis-clos », la célèbre réplique : « L'enfer, c'est les autres ».

L'enfer en effet, ça peut être les autres quand ils veulent enfermer leurs voisins dans le carcan d'un jugement définitif… Ces regards sont aussi perçants que les aiguilles de l'entomologiste qui fixe à jamais un papillon sur son support de liège.

Mais il est heureusement d'autres regards ; celui de Jésus par exemple. Lorsqu'il regarde les foules, souvent il est pris aux entrailles ; lorsqu'il regarde les lépreux, les malades, les possédés, c'est avec un regard de libérateur qui guérit, qui apaise, qui ouvre des horizons nouveaux. Même sur la croix, au sommet de son agonie, il porte sur ceux qui l'ont torturé un regard de compassion : « Père pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font ».

À la suite du Christ, nous pouvons, nous aussi, avoir un regard qui libère, qui devine la personne profonde au-delà de son apparence. Un regard d'Espérance qui anticipe ce qu'elle peut devenir au-delà de ce qu'elle est aujourd'hui.

Se sentir, par un regard, brusquement reconnu, respecté, aimé, peut provoquer de véritables révolutions silencieuses qu'on peut aussi appeler conversion.

Bien sûr, ce n'est pas si simple, mais essayons de regarder les autres avec le regard de l'Amour. Parce que c'est le regard de Dieu.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE PAROISSE se tiendra le DIMANCHE 18 MARS, après le culte.

Nous vous rappelons l'importance, pour la paroisse et pour chacun, de participer à cette Assemblée générale dans le contexte de profond changement que notre Église va vivre dès l'année prochaine. En effet, comme nous vous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, **l'année 2013 sera celle de l'union (communion) de l'EELF et de l'ERF dans une nouvelle entité : l'Église Protestante Unie de France (EPUdF).** Cela implique, vous vous en doutez des modifications au sein même des paroisses, et notamment l'adoption de nouveaux statuts pour l'association paroissiale. Ces nouveaux statuts, étudiés en conseil presbytéral, seront votés aux synodes conjoints de Belfort, en mai prochain et devront être adoptés dans les paroisses, lors d'une Assemblée générale Extraordinaire, en novembre-décembre 2012. (pour plus d'informations : http://eglise-protestante-unie.fr/)

Cette Assemblée générale sera suivie d'un REPAS PAROISSIAL pour lequel nous vous remercions de bien vouloir vous inscrire auprès de Brigitte (brigbouys@dbmail.com **ou 01 43 63 87 12**)

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon

M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.

Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16

email : pasteurbouyssou@free.fr

Témoignage d'une expérience de foi Par Anne-Marie Le Gillou (paroisse de Sainte Marguerite)

De mon enfance, je n'ai pas gardé le souvenir de mes parents, bien que baptisés, allant à la messe. J'ai cependant reçu une éducation chrétienne et allais chaque dimanche à la messe avec la famille habitant sur le même palier que nous.

Plus tard, après une jeunesse soixante-huitarde et particulièrement libérée, je me suis mariée. Lorsque nos enfants sont nés, ils ont, à leur tour reçu une éducation chrétienne et j'ai assuré le catéchisme pour les enfants de l'âge de notre cadet, chez moi, pendant quelques années.

Pourtant, si j'avais une « instruction » chrétienne, ma foi me paraissait plutôt « intellectuelle » et « inerte ».

Ce n'est que récemment (je viens d'avoir 65 ans), il y a cinq ans environ qu'il s'est passé dans ma vie un événement que j'ai encore aujourd'hui le plus grand mal à décrire :

C'était un soir, juste au moment de m'endormir, je me suis vue au bord d'une étendue d'eau. Le jour se levait à peine et dans la brume, venait vers le rivage une barque avec plusieurs personnes à bord dont je distinguais mal les silhouettes. A l'avant se tenait une personne vêtue d'une tunique blanche qui me tendit la main. A ce moment-là je me sentis tout à fait éveillée et me promis de repenser à ce rêve chaque soir en m'endormant.

Le lendemain soir, je repensais très fort à mon rêve de la veille et, durant un très court moment, je me suis sentie « dédoublée » : j'étais à la fois dans mon lit et en même temps une sorte de chrysalide dans le creux d'une très grande main qui me donnait la certitude que rien de désagréable ne pourrait plus m'arriver.

Quelques mois plus tard, je suis partie en pèlerinage en Terre Sainte. J'étais un peu malade, avec une infection urinaire qui s'est rapidement développée et qui a commencé à me faire vraiment souffrir.

Arrivée sur le bord du lac de Tibériade, dans la petite crique au pied de l'église de la « Probation de Pierre », j'ai alors vu très exactement le même paysage que dans mon rêve : quelques rochers qui affleuraient, des herbes sortant de l'eau et une branche d'arbre au-dessus de la berge. La seule différence était que dans mon rêve, c'était le petit matin, alors que ce jour-là il était environ 11 h 00 et qu'il y avait un soleil rayonnant. Complètement ébranlée par la vue que j'avais devant les yeux, j'ai pensé que je ne devais pas garder cette « expérience » pour moi et j'ai décidé d'en parler au prêtre qui nous accompagnait dans le pèlerinage. Et à l'instant où j'ai pris la décision d'en parler, toute douleur a disparu et je n'ai plus jamais eu de problème, alors que j'en souffrais depuis plus de vingt ans, plusieurs fois par an.

Depuis, je sens que ma foi « inerte » est devenue bien vivante et, si aujourd'hui, « intellectuellement », je ne sais toujours pas qui est Dieu, je suis maintenant sûre qu'Il est.

Un mot de votre déléguée DEFAP… Florence Létondot

Saviez-vous que votre paroisse avait, parmi ses fidèles, un « correspondant Défap » ? Le Service protestant de Mission-Défap, tel est son nom complet, maintient une collaboration avec les Eglises sœurs d'outre-mer à travers diverses missions. Le correspondant local quant à lui, est le lien entre la paroisse et le Défap et vous informe sur ses activités.

Anne-Laure Danet, responsable des Relations avec les paroisses au sein du pôle animation, nous précise : « .. *Aujourd'hui la mission se vit également dans la paroisse. Les échanges se font du Nord vers le Sud, du Sud vers le Sud, du Nord vers le Nord. Nos Eglises ne peuvent pas vivre repliées sur elles-mêmes (..). Vivre à l'écoute du monde, de ses bruits, de ses soubresauts, de ses espérances est de la responsabilité des Eglises. La mission commence dans la paroisse, là où nous vivons. Chaque croyant en Christ est appelé au témoignage, à la vie spirituelle et à la formidable espérance qu'il a reçue de l'Evangile. La mission (..) se vit de façon solidaire et en communication les uns avec les autres d'un bout à l'autre de la planète.* » (Journal Mission décembre 2011)

SERVICE PROTESTANT DE MISSION
Défap

Christian Bonnet, Secrétaire Général du Défap, dans son rapport lors de l'Assemblée générale de 2011, nous spécifie que : « *le Défap souhaite accompagner une réflexion biblique et spirituelle visant à encourager les Eglises à devenir témoin du Christ dans leur propre environnement et pas seulement à les informer sur l'utilisation des ressources financières qu'elles mettent à sa disposition* » (Mission avril 2011). Oui, les paroisses doivent, elles aussi témoigner de leur foi autour d'elles, même en métropole, afin de participer à la mission du Défap. Oui, nous, simples paroissiens pouvons, nous aussi, participer à la mission confiée au Défap, et nous nous poserons sans doute cette question : Mais qui suis-je pour oser témoigner autour de moi ?

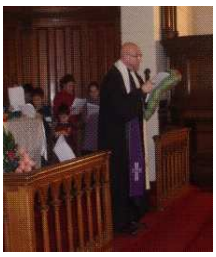
Se référant à Esaïe 54.2, le pasteur Marie-France Robert nous donne ces paroles que je vous propose en conclusion et qui nous aideront à répondre à cette question : « *Je suis sans cesse appelée à sortir de moi-même pour vivre la rencontre et le partage (..) ; Dieu m'appelle à me laisser transformer et à vivre l'Eglise Universelle avec tous les hommes et toutes les femmes (..) ; Dieu m'appelle à tisser des liens fraternels à travers un Evangile vécu et il m'invite à enraciner ma vie, ma foi dans sa Parole, Parole vivante.* » (Mission juin 2011).

Le culte des enfants ou l'histoire de la chenille

Le dimanche 22 janvier 2012, notre culte a été animé en grande partie par les enfants de l'école du dimanche. Ils étaient 8 et nous ont conté l'histoire de la chenille. Nous souhaitions la partager dans ce journal, sous forme de court résumé et de quelques photographies.

L'histoire de notre chenille a commencé comme toutes les histoires de toutes chenilles : elle est née ici dans le cerisier qui se trouve là, dehors, dans notre pré. Au début, elle n'était pas plus grande que l'ongle du petit doigt, mis son appétit était déjà féroce ! Elle s'est mise à dévorer toutes les feuilles les unes après les autres ! Quand une rafale de vent l'a fait tomber du cerisier, elle s'est mise à parcourir tout le terrain, elle a dévoré de l'herbe. Son appétit n'avait plus de limite, elle se goinfrait, s'empiffrait, et grossissait à vue d'œil…

Même quand elle dormait, la faim la réveillait en sursaut ! Elle criait sans cesse : « j'ai faim ! J'ai faim ! » Et elle ne se préoccupait pas du tout de ce que devenaient ses frères et sœurs chenilles…



Elle était tellement occupée à manger qu'elle avait perdu tout contact avec ses frères et sœurs chenilles. D'ailleurs ceux-ci ont su s'arrêter de manger, ils se sont enveloppés dans un cocon, et se sont transformés en papillons légers et virevoltants ! Et notre chenille, elle ne s'en est même pas aperçue !...

A ce stade de l'histoire, les enfants ont distribué à chacun des paroissiens une petite chenille en papier qu'ils avait confectionnée la veille lors de l'école biblique.

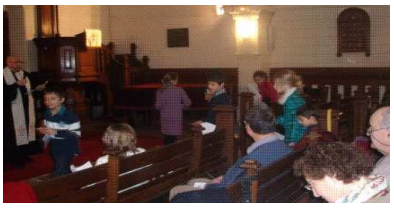
… Un jour, croyant voir une grosse chips bien appétissante, elle a voulu la croquer, mais sous ses yeux ébahis, la chips s'est envolée : c'était ce magnifique papillon ! Le papillon, vexé dit à la chenille : mais comment ? Tu n'es pas encore un papillon ? Et en plus, tu es énorme ! Tu ne t'arrêtes donc jamais de manger ? Quelle honte ! La chenille lui expliqua que c'était plus fort qu'elle et qu'elle était esclave de sa faim ! Stop ! Dit le papillon. Reprends-toi ! Tu ne vas pas rester toute ta vie une grosse chenille qui ne s'arrête jamais de manger ? Et il décida de s'envoler. Mais la chenille s'écria : non ! Je t'en prie, reste ! S'il te plaît, montre-moi comment on s'y prend pour devenir un papillon, car je voudrais que ma vie soit transformée !

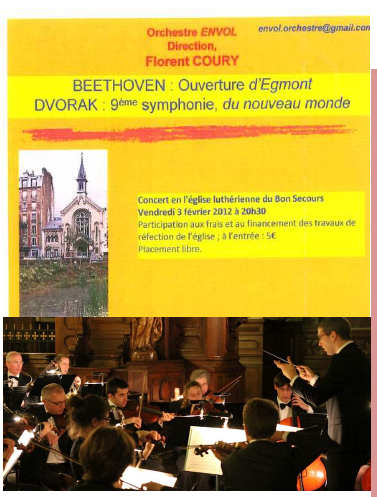
Le papillon lui répondit : si tu veux vraiment te débarrasser de ta faim, il faut que tu arrêtes de ne manger que pour remplir ton ventre. Il faut que tu laisses ton âme goûter et savourer ce que tu avales. Tu ne t'es donc jamais demandé d'où venaient les tendres feuilles vertes que tu mangeais depuis le début ? Tu ne t'es jamais demandé d'où provenaient les saveurs et les couleurs des jolis fruits que tu dévorais ? Tu ne t'es jamais demandé qui avait dressé pour toi la table de ce fabuleux festin ? Grande chenille, il est temps que ton âme voit la richesse de la création ; laisse-la admirer, s'émerveiller, savourer tous ces bienfaits… Et alors tu verras la bonté et la générosité du Créateur.

Et c'est ainsi que notre chenille, au lieu de toujours dire « j'ai faim ! », apprit à dire « Merci Seigneur ! ». Elle a appris petit à petit à apprécier les bonnes choses de la vie, et elle est désormais reconnaissante, et enfin rassasiée… Elle a appris à dire « merci Seigneur » et elle est prête, maintenant, pour transformer sa vie. Elle a tissé son cocon, comme ses frères et sœurs chenilles, et elle s'est transformée en un magnifique papillon !...

Les enfants ont alors distribué des ailes à fixer sur le corps de la chenille en papier, afin de matérialiser sa transformation en papillon. Ses ailes portaient les inscriptions « Amour » et « Partage ».

Puis, le pasteur a terminé le culte sur ces paroles: « Ne soyez pas des chenilles insatiables, jamais rassasiées, jamais satisfaites, réjouissez-vous toujours des bontés du Seigneur. Nourris par son amour, envolez-vous tels des papillons ! ».





Merci à l'orchestre ENVOL qui est venu donner un concert dans notre église le vendredi 3 février 2012. La soirée a débuté par un quator qui a joué du Wolfgang Amadeus Mozart. Puis, le chef d'orchestre Laurent Coury a dirigé magistralement l'orchestre au complet jouant en première partie l'ouverture d'Egmont de Beethoven, très applaudie. La deuxième partie a été consacrée à la 9ème symphonie, du nouveau monde d'Anton Dvorak, œuvre particulièrement prenante. Que les musiciens, les responsables de l'orchestre ENVOL et le pasteur Lee (qui a changé son organisation afin de rendre nos locaux disponibles) soient remerciés pour cette brillante soirée qui a fait honneur à l'église de Bon-Secours qui brillait pour cette occasion de tous ses feux. Notons que grâce à cet évènement le public a pu admirer le cadre particulier de notre église. L'orchestre a décidé qu'au-delà des coûts de transports et de location des instruments et du matériel, les entrées payées au montant de 5 € soient versées à la paroisse au titre des dépenses de travaux et de rénovation. Nous les remercions chaleureusement de ce geste et apprécions grandement cette amicale collaboration.

calendrier paroissial

Culte tous les dimanches à 10h15 , Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Conseil presbytéral : à 18 h 30 le mercredi 15 février et mercredi 14 mars

École biblique : une fois par mois, le samedi après-midi

Parole et partage : mercredi 28 mars à 19 h à la paroisse (contacter Brigitte, brigbouys@dbmail.com si vous voulez plus d'informations) : ***Bible et sexualité***.

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h. **Thème de l'année : les femmes dans la Bible**

Mardi 21 février : Salomé et mardi 13 mars : Ruth

Groupe œcuménique Les Chrétiens du Faubourg (à Ste Marguerite) Thème de l'année : le Notre Père

Mardi 14 février à 20h30 – Pasteur Daniel Bouyssou et mardi 20 mars à 20h30 – Pasteur Vincens Hubac

CULTE RÉGIONAL D'ENTRÉE EN CARÊME, MERCREDI DES CENDRES

Le mercredi 22 février à 19 h (église de la Rédemption – 16 rue Chauchat 75009). Le culte sera présidé par l'Inspecteur Ecclésiastique Jean-Frédéric PATRZYNSKI et la prédication sera assuré par le Pasteur Béatrice CLERO-MAZIRE (CASP).

Merci à tous ceux qui ont une adresse e-mail de nous la communiquer (à phertzog@voila.fr ou brigbouys@dbmail.com) afin que nous puissions compléter vos coordonnées et vous envoyer le

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Le 24 janvier, en l'église Sainte-Marguerite, s'est déroulée la veillée de prière œcuménique des Chrétiens du Faubourg. Les quatre communautés étaient au rendez-vous : catholiques, orthodoxes, luthériens et réformés.

À noter que la cérémonie a été présidée pour la dernière fois par le Père de Fontbelle qui quitte Sainte Marguerite en juillet prochain. Nous en reparlerons.

Cette soirée très émouvante a eu pour point d'orgue le partage de galettes sans levain – coutume polonaise – qui a permis à tous de partager, par-delà nos différences, le même pain et la même ferveur. Une très belle soirée.

Lectures bibliques

12/2	Lévitique 13/1-2.45-46	1 Corinthiens 10/31-11/1	Marc 1/40-45
19/2	Esaïe 43/18-25	2 Corinthiens 1/18-22	Marc 2/1-12

Temps du Carême

22/2 Cendres	Joël 2/12-18 2	Corinthiens 5/20b-6/2	Matthieu6/1-6.16-18
26/2	Genèse 9/8-15 1	Pierre 3/18-22	Marc 1/12-15
04/3	Genèse 22/1-18	Romains 8/31-34	Marc 9/2-10
11/3	Exode 20/1-17 1	Corinthiens 1/22-25	Jean 2/13-25
18/3	2 Chroniques 36/14-23	Ephésiens 2/4-10	Jean 3/14-21
25/3	Jérémie 31/31-34	Hébreux 5/7-9	Jean 12/20-33
01/4 Rameaux	Esaïe 50/4-7	Philippiens 2/6-11	Marc 11/1-11
05/4 Jeudi Saint	Ex 12/1-8.11-14	1 Corinthiens 11/23-26	Jean 13/1-15
06/4 Vend. Saint	Esaïe 52/13-53/12	Hébreux 4/14-16.5/7-9	Jean 19/17-30

Temps de Pâques

07/4 : Nuit de Pâques	Exode 14/15-25	Esaïe 55/1-5	Ezéchiel 36/25-28	Romains 6/3-11	Jean 20/1-9
08/4 : Dimanche de Pâques	Actes 10/34a.37-43 1	Corinthiens 5/6b-8			Jean 20/1-9